

voir que les liaisons de la Chine avec l'Inde & avec les autres peuples de l'occident, depuis l'an 65 de Jesus-Christ, & même long-tems auparavant, ont dû contribuer aux progrès des arts & des sciences chez les Chinois ; ce qui détruit le préjugé inspiré par les missionnaires, que les Chinois étoient une nation isolée, qui ne devoit qu'à son propre génie toutes ses connoissances. L'académicien n'a rien avancé dans ces mémoires, qui ne soit appuïé du témoignage même des historiens chinois. ---- Le Sr. Dupuy termina la séance par la lecture de la préface d'un ouvrage qu'il se propose de donner ; c'est la traduction françoise, avec des notes, d'un fragment grec d'Anthémius, revû & corrigé sur quatre manuscrits, trois de la bibliotheque du Roi, & un de la bibliotheque impériale de Vienne. Cet auteur grec, qui vivoit sous Justinien I, avoit fait un ouvrage sur *des paradoxes de mécanique*, dont le fragment traduit faisoit partie : Anthémius, dans un des quatre problèmes qu'il contient, donne le moyen d'enflammer, avec les rayons solaires, de la matiere combustible, à la distance de la portée d'un trait ; il emploie pour cela des miroirs plans ; idée dont le comte de Buffon a été aussi le créateur, puisqu'il ignoroit le procédé d'Anthémius.

Dans son assemblée, tenue le lendemain, l'académie des sciences a annoncé, qu'elle partageoit entre les deux pieces n°. 1 par le Sr. van Swinden, professeur en l'université